



**Linx**

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

**43 | 2000**

**Linguistique de l'écrit, linguistique du texte**

---

## La majuscule dans *Les Fourberies de Scapin* (édition de 1674)

*The capital letter in Les Fourberies de Scapin (published in 1674)*

**André Eskénazi**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/1087>

DOI : 10.4000/linx.1087

ISSN : 2118-9692

### Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2000

Pagination : 87-102

ISSN : 0246-8743

### Référence électronique

André Eskénazi, « La majuscule dans *Les Fourberies de Scapin* (édition de 1674) », *Linx* [En ligne], 43 | 2000, mis en ligne le 11 juillet 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/1087> ; DOI : 10.4000/linx.1087

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

---

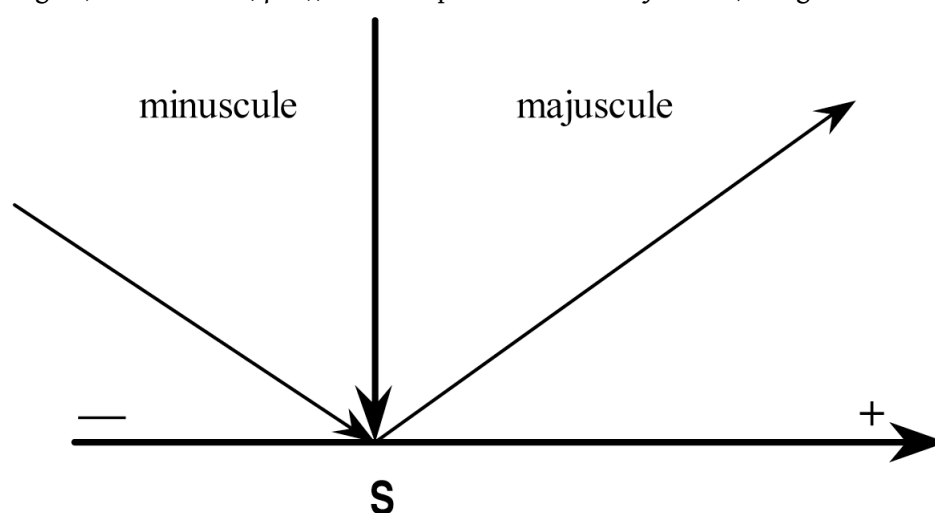
# La majuscule dans *Les Fourberies de Scapin* (édition de 1674)

*The capital letter in Les Fourberies de Scapin (published in 1674)*

André Eskénazi

---

- 1 Le texte de 1674 est reproduit tel quel. Nous avons travaillé sur l'exemplaire conservé à la Réserve de la Bibliothèque nationale et sur une photographie de ce document.
- 2 Un adepte des théories guillaumiennes qui entreprend d'étudier la répartition de la minuscule et de la majuscule ne peut manquer de situer les unités qui s'opposent selon ces marques typographiques sur les vecteurs antithétiques d'un double tenseur. À gauche d'un seuil d'inversion du mouvement (S), un vecteur décrivant un mouvement décroissant, fermant, convergent, intériorisant (*avant*), les unités pourvues d'une minuscule initiale ; à droite, sur un vecteur décrivant un mouvement croissant, ouvrant, divergent, extériorisant (*après*), les unités pourvues d'une majuscule<sup>1</sup> ; en figure :



- 3 **I, 1** Cette situation rend compte de tous les emplois de la majuscule, dont les plus immédiatement évidents sont l'usage de ce signe à l'initiale du premier mot de la phrase, lequel amorce un mouvement *ouvrant*, et à l'initiale des noms propres.
- 4 Alors que la collectivité humaine est autrement désignée par des signifiants à majuscule initiale — « le plus infortuné de tous les **H**ommes » (I ii, p. 206) ; « Se moque-t-il des **G**ens ? » (II v, p. 243) —, on lit « le vulgaire ignorant » (I ii, p. 207). C'est peut-être en raison du sémantisme du qualificatif (voir **I, 5**) ; c'est plus probablement en raison du sémantisme du substantif, le commun précédant le particulier, qui s'en démarque, et non l'inverse. Aussi les noms propres (démarqués des noms communs, donc figurés sur un vecteur centrifuge) sont-ils pourvus d'une majuscule, qu'ils soient employés comme tels — « **G**éronte », « **T**arente », « un jeune **T**urc »... — ou comme adjectifs — « *langage **G**ascon* » (III ii, p. 269) ; « **G**alere **T**urque » (II vii, p. 253 ; III iii, p. 275)... —. Cette constante ne souffre pas d'exception. On situe également sans hésitation « **S**eigneur » sur le vecteur de droite : le terme distingue l'individu désigné et accompagne un nom de personne — « **S**eigneur **G**eronte » (II vii, p. 252) — ; nous l'avons relevé avec une majuscule initiale 24 fois sur 24. Pour la même raison, seuls sont attestés (93 fois en tout) « **M**onfieur » et « **M**effieurs ».
- 5 Sont semblablement discriminées du commun les puissances transcendantes (marche au large) qui passent pour régler le sort des humains : « les feux de l'**A**mour » (I ii, p. 208) ; « **L**a **D**estinée a voulu que je me trouva**f**se parmi une Bande de ces **P**ersonnes, qu'on appelle **E**gyptiens » (III iii, p. 274). Lorsque le référent de ces désignations est immanent, on rencontre la minuscule : « *Une méchante destinée conduit quelquefois les **P**ersonnes* » (II vii, p. 255 ; voir aussi les exemples **34** et **35**).
- 6 En face de « la **D**estinée », on trouve « le **h**azard » parce que le hasard n'est qu'une force aveugle qui intervient ponctuellement, sans aucun plan concerté : « [...] & le **h**azard a fait, ce que la prudence des **P**eres avoit délibéré » (III viii, p. 282)<sup>2</sup>.
- 7 **I, 2** Les désignations des êtres uniques, lesquels sont discriminés de l'ensemble des êtres appartenant à une espèce, comportent majoritairement une majuscule initiale ; nous avons relevé « **C**iel » 16 fois sur 16 ; « **E**nfer » (II v, p. 246) ; « Oh qu'il aille au **D**iable » (II v, p. 244), « **T**raître de **T**urc à tous les **D**iables » (II vii, p. 259).
- 8 Nous avons relevé « la **M**er » une fois (I iii, p. 213) et « en **M**er » 3 fois (II vii, p. 254 ; III iii, p. 275 et 276), mais « à terre » (III iii, p. 275), avec une préposition marquant le contact minimal (*en*, qui comporte un trait de plus, est un *après*). Les deux milieux désignés sont accessibles à l'homme mais *terre* désigne un milieu étroit, immanent, et *mer* un milieu large, transcendant, ce que confirme la possibilité d'« en *pleine Mer* » (II vii, p. 254), auquel ne correspond pas \*« à (en) *pleine terre* ». Que le syntagme prépositionnel vienne toutefois à s'étoffer, et la majuscule s'impose avec *terre*, qui désigne aussi un être unique : « *au centre de la Terre* » (III ii, p. 269). La pertinence de l'argument est confirmée en **II, 5**.
- 9 Le siège de la société humaine est désigné comme « le **S**iecle » — « l'ingratitude du **S**iecle » (I ii, p. 207) — et le « **M**onde » : I iv, p. 223 ; II v, p. 246 et 247, et  
 1) I iii, p. 214 J'ay fait de grands *f*ermens de ne me me**f**ler plus du **M**onde.
- 10 Le type « les plus *f*pirituelles du **M**onde » est attesté 6 fois, mais nous avons relevé 4 fois le même type avec « **m**onde » :  
 2) I ii, p. 210 [...] & *f*a douleur e**f**toit la plus belle du **M**onde~  
 I iv, p. 220 Ah, ah, voici une rai**f**on la plus belle du **m**onde ;  
 3) II vii, p. 254 [...] & beu du **V**in que nous avons trouvé le meilleur du **M**onde~

- 11 C'est que *monde*, dans ces suites, n'est pas présent avec la totalité de ses traits. Le critère tangible de cette perte, c'est que *du monde* peut s'échanger avec un autre type :
- 4) II vii, p. 253-254 [il] nous a donné la Colation, où nous avons mangé des Fruits les plus excellens *qui se puissent voir*<sup>3</sup>, & beu du Vin que nous avons trouvé le meilleur *du Monde*<sup>4</sup>.
- 12 La répartition de « du Monde » et de « du monde » obéit à des règles très précises. Lorsque le *superlatif*, transcendance du positif, inscrit par définition sur le vecteur ouvrant, n'est pas en contact immédiat avec son complément, cette transcendance est moins apparente que dans la situation contraire<sup>5</sup> ; les compositeurs choisissent la minuscule 2 fois sur les 3 où le cas se présente :
- 7) 3) II v, p. 245 [...] un soufflet *au meilleur* droict du monde. [...] *les plus grandes* précautions du monde [...]~
- III ii, p. 268-269 L'invention est bonne. — *La meilleure* du Monde.
- 13 Si, une fois, nous avons la suite / *superlatif* + substantif + « du Monde » /, c'est par l'effet de l'inertie du discours : le substantif commence par une majuscule dans « *le plus vilain Homme du Monde* » (III iii, p. 275). Notre propos paraît un instant contredit par
- 8) III ii, p. 266 mais vous courez maintenant, vous le péril *le plus grand* du monde.
- 14 Ce témoignage nous conduit à préciser que « du Monde » n'est attesté que lorsque l'adjectif au *superlatif* postposé évalue la qualité :
- 9) II vii, p. 253 [...] une disgrâce *la plus étrange* du Monde
- I ii, p. 208 [...] paroles [...] *les plus spirituelles* du Monde.
- 15 La quantité précède idéellement la qualité selon la hiérarchie *mesurable~non mesurable*, le second se démarquant du premier<sup>6</sup>.
- 16 Le jeu sur « *la plus belle* du Monde »~« *la plus belle* du monde » s'explique enfin aisément : dans le premier cas, *belle* est pris "au sens figuré", qui, mettant en jeu moins de traits, est associé à la décroissance de tension ; dans l'autre, l'adjectif est présent avec tout son contenu. Voir II, 2.
- 17 I, 3 Une autre application de cette distribution apparaît dans l'opposition
- 10) III vi, p. 279 Le pendard de Scapin, par une fourberie, m'a attrappé cinq cens Ecus
- 18 Lorsque la désignation est engagée dans le discours (référence interne), elle comporte une minuscule initiale ; lorsqu'elle en est dégagée comme constituant une citation (référence externe), elle est ouverte par une majuscule. Mais surtout, le signifiant « F ourberies » est expressément donné comme *disconvenant* (mouvement centrifuge) au signifié. Au contraire, il y a convenance explicite (mouvement centripète) entre les signifiants et les signifiés dans « *gentilleffes d'Esprit* » et « *galanteries ingenieuses* »<sup>7</sup>.
- 19 I, 4 On comprend que l'unité qui désigne un déplacement, un mouvement vers l'extérieur soit transcrite avec une majuscule initiale :
- 12) 33) I ii, p. 208 [...] un Voyage qui regarde certain commerce où leurs intereffs f ont mefflez.
- 20 I, 5 Les mots *cœur* (21 occurrences) et *ame* (I ii, p. 210 et 211) apparaissent 21 fois avec une minuscule initiale ; « Cœur » est attesté avec une qualification qui marque un dynamisme, une transcendance (vecteur de droite) : on opposera « ces aimables chaînes dont deux cœurs se lient ensemble » (III i, p. 264) ; « ces cœurs *pufflanimes* » (III i, p. 266) et « un Cœur *amoureux* » (I i, p. 203) ; « un noble Cœur » (I v, p. 226). On opposera peut-être de

même (voir cependant la note 21) « ce *noble Mef*tier » (I ii, p. 207) et « le *mef*tier de Coureuse » (III x, p. 285).

- 21 **II, 1** La hiérarchie nature (*avant*)-culture (*après*) explique que les désignations de l'être humain et de toutes les réalités qui y sont associées soient attestées avec une majuscule, l'être humain étant celui qui instaure et organise l'état de culture, comme maître et possesseur de la nature. Nous avons ainsi relevé « Homme », « Femme » (“personne du sexe” et “épouse”), « Vieillard » ; « Pere » — et l'adjectif « Paternel » (I iv, p. 225 ; III i, p. 264) —, « Fils », « Fille » (corrélatif de *fi*ls et “personne du sexe”) ; « Ami », « Amant », « Parti » (III i, p. 264) ; « l'Objet de *ses* vœux » (I ii, p. 209) ; « Gens », « Famille », « une B ande de ces Perfonnes [...] » (III iii, p. 274) ; « Ah, ah, Jeune*f*seimpertinente » (II v, p. 240) ; « vo*st*re Sexe » (I iii, p. 213) ; « Serviteur », « Gouvernante » (I ii, p. 211), « M atelot » (II i, p. 227), « Procureur »<sup>8</sup> ; « Colation », « Mariage », « Ju*st*ice »...
- 22 Nous avons également relevé des désignations qui ne font pas référence à un état permanent, ou à un statut reconnu par la société : « cette (son) [...] Affligée » (I ii, p. 210 et 211) ; « cette Mourante » (I ii, p. 210) ; « un Innocent » (I iii, p. 216) ; « une Inconnue » (I iv, p. 220 ; III xi, p. 286) ; « un (des) Voleur(s) » (II iii, p. 234 ; II vii, p. 258) ; « un Fourbe » (II vi, p. 251) ; « un Sot » (II vi, p. 251) ; « un Barbare l'auroit aimée » (I ii, p. 210) ; « Pe*st*e foit du Butor » (I ii, p. 212), « Pe*st*e foit du Baragoüineux » (II ii, p. 271)<sup>9</sup> ; « Loup-garou » (II iii, p. 235) ; « Animaux ravi*f*sans » (II v, p. 245)...
- 23 Les désignations de l'espace politique commencent aussi par une majuscule : « Païs » (I iii, p. 213 ; II v, p. 242 ; II vi, p. 249) ; « Province » (III iii, p. 273 — deux fois —).
- 24 Tout comme les désignations des êtres réalisés, élevés ou conquis par l'homme : « Lettre » (I i, p. 204), « Ville », « Mai*son* », « Salle », « Table » (III xii, p. 290), « Ju*pe* », « Quartot de Vin » (II iii, p. 233), « Marteau », « Montre », « A*fi*ne » (II v, p. 245)<sup>10</sup>... On joindra à la liste « Je n'entens point cette Enigme » (II i, p. 229), une *énigme* étant un jeu de société, un produit de l'*E*sp*rit* — il va de soi que la désignation de la puissance qui permet d'instaurer l'état de culture comporte une majuscule (I ii, p. 207)<sup>11</sup> —.
- 25 Un certain nombre d'exceptions ont été relevées, dont la réduction n'est pas toujours immédiatement évidente.
- 26 **II, 2** La perte de traits, qui entraîne la perte du statut de nom exclut l'usage de la majuscule — l'être linguistique “tombé au-dessous de lui-même”, *subduit*, comme disait Guillaume, est représenté sur le vecteur décroissant —. En face de 12 occurrences du substantif déterminé « Mai*st*re », nous avons relevé « Il e*st* vray que tu es *mai*st*re* de tes épaules » (III i, p. 265). En face de 20 occurrences du substantif « Personne », nous avons relevé 4 occurrences de l'indéfini, dont deux comportent une majuscule initiale, et deux une minuscule. Avec la majuscule, « Per*son*ne » a encore assez de matière pour servir de support à une relative (voir, pour un fait semblable, IV, 4, ex. 43) :
- 13) I ii, p. 210 [...] & il n'y avoit Per*son*ne qui n'e*u*st l'*a*me percée, de voir un *fi* bon naturel  
II vii, p. 252 N'y a-t-il Per*son*ne qui pui*ss*e me dire où e*st* le Seigneur Geronte ?~
- 14) III ii, p. 267 Il se retourne, & fait semblant d'aller voir au bout du Theatre s'il n'y a per*son*ne  
III ii, p. 268 Non, non, non, non, ce n'e*st* per*son*ne.
- 27 On trouve également la minuscule lorsqu'il y a emploi « figuré » d'un terme, sans changement de catégorie. Ainsi opposerons-nous

- 15) III iii, p. 275 [...] l'industrie d'un Serviteur qu'il a [...] Pour le nom du Serviteur, je le sçay à merveille<sup>12</sup>~  
 II iii, p. 232 ; II v, p. 240 Monsieur, vostre serviteur ;
- 16) II vii, p. 253 [...] la Colation, où nous avons mangé des Fruits les plus excellens qui se puissent voir~  
 I iii, p. 216 Est-ce-là le fruit de mes joins, Maraut, est-ce-là le fruit de mes joins ?
- 17) II vii, p. 254 il a fait mettre la Galere en Mer, & se voyant éloigné du Port, il m'a fait mettre dans un Esquif [...] <sup>13</sup>~  
 I iii, p. 214 je te conjure de tout mon cœur de prendre la conduite de nostre barque ;
- 18) III i, p. 264 [...] ces aimables chaînes dont deux cœurs se lient ensemble ;
- 19) III iii, p. 279 Je veux qu'il me fasse raison de la piece qu'il m'a jouée.
- 28 On citera encore les emplois figurés de « filets » (II vi, p. 252) et de « nasse » (III viii, p. 282), l'image « lever le masque » (III x, p. 283), les métonymies « sauver des fers » (II vii, p. 254), « aimer jusqu'au tombeau » (I iii, p. 213).
- 29 II, 3 Il va de soi que le sous-multiple d'une unité monétaire soit désigné par un signifiant à initiale minuscule : nous avons relevé sans exception « Ecus » (17 fois), « Pistoles » (20 fois), « Louis » (III ii, p. 269), mais « livres ». On comprend de même qu'une faible valeur soit mesurée en « francs » :
- 20) II vii, p. 255-256 Sçait-il bien ce que c'est que cinq cens Ecus ?— Oüï, Monsieur, il sçait que c'est mil cinq cens livres. — Et croit-il, le traître, que mil cinq cens livres se trouvent dans le pas d'un cheval ?
- 21) *ibid.*, p. 256 Je n'aurois pas cent francs de tout ce que vous dites.
- 30 On ajoutera qu'en face de « Sac », attesté 13 fois sur 13 (II v, p. 247 et 12 fois dans III ii), on a « bourse » 3 fois sur 3 (dans les indications scéniques de II vii), et « poche » (dans une indication scénique de II vii et dans le texte de Scapin)<sup>14</sup>.
- 31 II, 4 La continuité *futaine* précédant la confection d'individus, il va de soi que la désignation comporte une minuscule, et les désignations des pièces qui en sont extraites des majuscules ; pour la même raison, le collectif non nombrable *habillement* est figuré sur le vecteur convergent, cependant que les individus qui constituent la collection sont désignées par des unités représentées sur le vecteur divergent, propre à figurer l'analyse, la pluralité externe ; ainsi s'opposent « habillement » et « Jupe », « Braffieres ». L'hyperonyme, qui coiffe les désignations particulières, et comporte moins de traits qu'elles, est de même inscrit sur le vecteur décroissant ; « coiffure » s'oppose donc à « Cornette » :
- 22) 32) I ii, p. 209 elle n'avoit pour habillement qu'une méchante petite Jupe, avec des Braffieres de nuit qui estoient de simple futaine ; & sa coiffure estoit une Cornette jaune.
- L'opposition hyperonyme-hyponyme explique de même l'opposition « lieu »~« Bafiment » (III xii, p. 287), « Theatre » (6 fois sur 6), « Logis » (5 fois sur 5), « Maison » (6 fois sur 6), « Salle » (I ii, p. 209), « Cave » (II iii, p. 235), « Grenier » (II vii, p. 256), « Rue », « Port » (4 fois sur 4), « Ville » (5 fois sur 5) :
- 23) I ii, p. 209 [...] une petite Maison d'une Rue écartée~
- 24) III ii, p. 272 Courons toute la Ville. N'oublions aucun lieu.
- 32 L'attestation de « le traître » (II vii, p. 256) et de « traître ! » (II ii, p. 231 ; II iii, p. 233 et 235) en face de 26 adresses<sup>15</sup> contenant d'autres termes d'injure avec une majuscule initiale se justifie de même : tout « Fripon », tout « Coquin » est un « traître » :
- 25) II iii, p. 233 Ce que tu m'as fait, traître ?~
- 26) I iv, p. 225 Va-t-en, Pendar, va-t-en me chercher mon Fripon
- II iii, p. 233 Oüy, Coquin, je sçay le trait que tu m'as joué
- II iii, p. 236 Oüy, Fripon<sup>16</sup>.

- 33 On ajoutera qu'*argent* est l'hyperonyme de « Pistoies », « Ecus », « Louis »... ; on lit donc exclusivement « argent » (II v, p. 241, p. 242 — deux fois —, p. 243, p. 246).
- 34 **II, 5** Si on a une minuscule dans l'expression figée « dans le pas d'un cheval » (II vii, p. 256), c'est que *cheval* n'image ici que le quadrupède, et ne comporte pas le trait "conquête de l'homme, vouée à une fonction instituée". Ce dernier effet est réalisé dans « Il me faut un Cheval de service » ; « un Cheval pour son Valet » ; « [...] pour le Mulet, son Cheval, & celui de son Homme, pour le Harnois et les Pistolets » (II v, p. 243, 244, 246).
- 35 L'épée n'est pas mentionnée dans l'équipement du spadassin : c'est l'outil implicite, immanent du « Brave de profession », lequel jure « par l'épée que je porte » (II vi, p. 249), appartient à la catégorie des « Gens qui font tous coups d'épée » (II v, p. 242), des « Gens d'épée » [sic] (II ii, p. 267) : mentionnée 11 fois, elle est toujours « épée ». L'épée est en effet une arme banalisée, à la disposition du vulgaire, des simples particuliers — « Voilà leur épée de chevet : de l'argent » —, et sans portée : le contact entre l'arme et la cible est immédiat, comme celui du poignard — « poignard » figure en III iii, p. 276 —, et du bâton, arme d'occasion dépourvue de toute spécificité — « baston » est attesté 17 fois dans *Scapin* —. Au contraire, le pistolet, instrument en usage dans un milieu discriminé (mouvement centrifuge), l'« Armée » (II v, p. 243), et disposant d'une portée (ce que représente aussi la marche au large), est une arme transcendante<sup>17</sup>.
- 36 Nous retrouvons l'opposition *immanence* (minuscule)~*transcendance* (majuscule) dans l'opposition « gibet »~« Galeres ». La peine du gibet est une peine prononcée par le premier venu et immédiatement applicable — on peut, sans autre forme de procès, « envoy[er] » quelqu'un « au gibet avant qu'il soit demain » (III iii, p. 276), non pas aux galères, et seul le séjour aux Galeres a une épaisseur (marche au large) : « trois ans de Galere » (I v, p. 226) —. Ainsi s'explique que l'on rencontre aussi « bastonnade » et « étrivieres » (II v, p. 241). L'argument qui nous a permis (voir I, 2) de discriminer « terre » et « Mer » confirme donc ici sa validité.
- 37 Le mot *clef* ne comporte pas de majuscule initiale. Pièce assortie à la serrure, et non à l'être dont la serrure assure la sécurité, amovible de surcroît, la clé n'est pas un attribut de l'armoire ou du grenier, comme le sont la porte, la corniche ou la charpente :
- 29) II vii, p. 256 Tien, voilà la clef de mon Armoire [...] Tu trouveras une grosse clef du costé gauche, qui est celle de mon Grenier [...] SCAPIN en lui rendant la clef [...].
- 38 En revanche, les agents qui assistent le tailleur de pierre et le procureur sont dotés d'une vocation particulière à les compléter : de là « un Marteau de Tailleur de Pierre » (III xii, p. 287) ; « le Clerc du Procureur » (II v, p. 245).
- 39 **II, 6** Les désignations des créations de l'« Esprit » à vocation clandestine ne peuvent figurer sur le vecteur ouvrant, auquel est associé le trait "publicité". Ainsi s'explique la minuscule dans « machine », « ruse », « stratagème », « fourberie » (I ii, p. 207 et 212 ; I v, p. 226 ; II iv, p. 239 ; III i, p. 265 ; III iii, p. 275).
- 40 L'éducation étant une affaire privée, laissée à l'initiative des parents, on lit « l'éducation des Enfants » dans II ii, p. 227.
- 41 **III** S'agissant des désignations de l'être non humain, l'affinité qui associe la relation interne et la minuscule explique la combinaison fréquente d'un substantif à initiale minuscule et l'expression de la relation "possessive" (en fait de la relation interne) :
- 30) II vii, p. 256 Tu iras prendre toutes les Hardes qui sont dans cette grande Mane~ III ii, p. 271 Ce sont hardes qui m'appartiennent ;



- 31) III iii, p. 276 [...] *quatre ou cinq vieux Habits*~  
 II iii, p. 234 Je revins au Logis *mes habits* tout couverts de bouë ;  
 32) 22) I ii, p. 209 *l'acoiffure estoit une Cornette jaune*~  
 I iv, p. 226 Enfonce *ton bonnet* en méchant Garçon<sup>18</sup> ;  
 33) 12) I ii, p. 208 [...] *un Voyage* qui regarde certain commerce où leurs intereſts ſont meſlez~  
 I iv, p. 219 *Voftre voyage* a-t-il eſté bon ?  
 34) III iii, p. 274 *La Deſtinée* a voulu que je me trouvaſſe parmy une Bande de ces Perſonnes, qu'on appelle Egyptiens~  
 I iv, p. 220 [deux fois] *ſa deſtinée* ; II v, p. 241 *mon bon deſtin* ; III i, p. 263 *nos deſtins*<sup>19</sup> ;  
 35) I ii, p. 208 [...] *les feux de l'Amour*~  
 II iv, p. 238 *mon amour* ; I ii, p. 208 *ſon amour* ; I iii, p. 213 *l'amour que j'ay pour vous* ;  
 I iii, p. 236 *voſtre amour*.
- 42 L'attestation de « *ſa Maiſon* » (II v, p. 241) ; « *voſtre Maiſon* » (III ii, p. 267 ; III ii, p. 268 ; III iii, p. 278) ; « *voſtre Logis* » (III ii, p. 266) ; « *mon Armoire* » ; « *mon Grenier* » ; « *mon Païs* » (I iii, p. 213) ; « *ſon Mulet* » ; « *ſon Cheval* » (II v, p. 244 et 246) ; « *mon Vin* » (II iii, p. 234) nous amène à préciser les conditions d'emploi de la minuscule avec le “possessif” : il faut que l'être “possédé” soit attaché à son support, *confondu* (vecteur *convergent*, *avant*) avec sa personne, ce qui est le cas du *destin*, de *l'amour*, du *voyage* (point de voyage sans voyageur), des vêtements, des coiffures, non des êtres situés dans l'espace extérieur (vecteur *centrifuge*, *marche au large*, *majuscule*). Le « *ma Montre* » de II iii, p. 236 confirme ce que nous avançons. Cette montre, Léandre la destine à l'Égyptienne ; il n'entretient donc pas avec un contact réel : elle demeure *extérieure* à sa personne physique, et ne lui est qu'idéellement associée.
- 43 IV, 1 Avec les désignations de l'être humain, la combinaison de la désignation et du “possessif”, sauf situations particulières, n'entraîne jamais l'emploi de la minuscule : nous avons dénombré 137 occurrences de signifiants commençant par la majuscule. Il n'y a d'exception que dans le « *voſtre ſerviteur* » de Scapin (ex. 15), où la minuscule s'impose parce que *ſerviteur* est ici à prendre au “figuré” — la majuscule ne conserverait pas le sel de la plaisanterie — et dans « *vous faiſiez voſtre drôle* » (I iv, p. 221), suite où le substantif est affecté de la minuscule alors même que le déterminant n'est pas le possessif — « *Ah toy faire le trole* » (III ii, p. 271) — ; voir sur ce point IV, 5.
- 44 IV, 2 Les constructions où, d'une manière ou d'une autre, est marquée la confusion entre un actant A et un actant B sembleraient vouées à ne contenir que des noms d'actants figurés sur le vecteur *convergent*. Cette relation n'entraîne pourtant pas l'usage de la minuscule dans le cas d'actants reconnus, et dont le statut est déclaré. Nous avons relevé « *Je ſuis Homme conſolatif* » (I ii, p. 206) ; « *on n'a gueres veu d'Homme qui fuſt plus habile Ouvrier de reſſorts & d'intrigues* » (I ii, p. 207) ; « *nous ſommes grands Amis* » (I ii, p. 208) ; « *Ah pourquoy faut-il qu'il ſoit Fils unique ?* » (I iv, p. 225) ; « *tu es un grand Homme* » (I v, p. 226) ; « [...] *cet Argante qui eſt Pere d'Octave* » (II vi, p. 248) ; « *Vous eſtes Enemy, Monſieur, de ce faquin d'Argante ; Eh ?* » (II vi, p. 249) ; « *je neſuis point Perſonne à reculer* » (III i, p. 262) ; « *on t'emmene Eſclave en Alger* » (II vii, p. 257) ; « [...] *pour la faire mon Heritiere* » (I iv, p. 225). Marque semblablement la confusion le syntagme “agir en —” : « *vous prenez les choſes trop en Philoſophe* » (I iv, p. 221) ; « *nous partagerons les perils en Freres* » (I v, p. 226), et même, quoique l'actant n'appartienne pas à la société réelle, « *Marche un peu en Roi de Theatre* » (I v, p. 226)<sup>20</sup>. On note en revanche la minuscule lorsque l'actant est un être dont l'état n'est pas communément accepté, mal engagé de ce fait sur le vecteur *ouvrant*. On opposera alors la visée

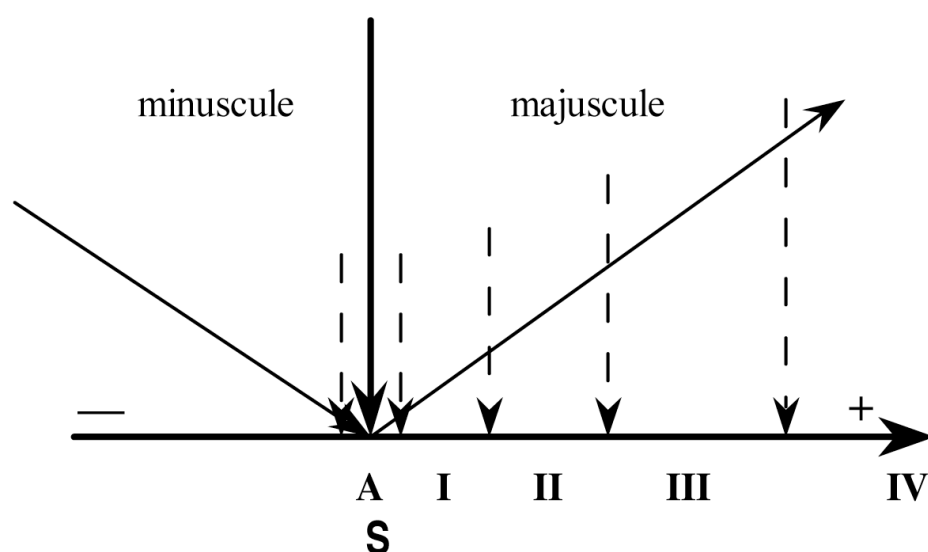


extériorisée de l'adresse (majuscule) et la visée intériorisée marquée par les syntagmes où les deux actants sont confondus :

- 36) I iii, p. 216 Comment, **P**endard, **V**aurien, **I**nfâme, **F**ils indigne d'un **P**ere comme moy !~
- 37) 41) III ii, p. 269 Le **S**eigneur **G**eronte, **M**on**s**ieur, *n'est ni fat ni maraut ni belître*  
 III iii, p. 276 Je dis que le jeune **H**omme *est un pendard, un insolent[...]* Que l'**E**gyptienne *est une malavisée, une impertinente [...]* Et que le **V**alet *est un fcelerat [...]* ;
- 38) II vii, p. 255 [...] que d'aller recevoir un **m**iserable *comme moy*, à la place de vo**t**re **F**ils.
- 45 On adjoindra à ces cas l'opposition d'une vision spatialisée et d'une vue intériorisée contenue dans
- 39) II vii, p. 254 Vous me le promettez *devant Témoin ?*— Oüi~
- 40) I iv, p. 221 Les jeunes **G**ens *sont* jeunes, & n'ont pas toute la prudence qu'il faudroit, pour ne rien faire que de raisonnable ; témoin no**s**tre **L**éandre, qui, malgré toutes mes leçons [...]
- II vii, p. 257 Mais le **C**iel me *fera témoin* que j'ay fait pour toi tout ce que j'ay pû.
- 46 L'état de *témoin* n'est pas un état dégradé ; ce n'est pas non plus un état clandestin. Mais il ne correspond pas à une vocation assumée en permanence par celui qui l'exerce : il constitue une fonction occasionnelle, reconnue par celui seul qui la sollicite, le temps qu'il la sollicite. Il s'agit donc d'une fonction précaire, dont l'inscription sur le vecteur marchant au large est sujette à révocation.
- 47 **IV, 3** Avec *voila* et *c'est*, qui marquent un mouvement extériorisant, on a en revanche la majuscule dans tous les cas : « L'habile **F**ourbe *que voila !* » (I iv, p. 221) ; « *c'est un I* mpertinent » (I v, p. 244 ), « *c'est un C*oquin » (III xi, p. 287) et
- 41) 37) II vii, p. 258 Mais dis à ce **T**urc que *c'est un S*clerats [...], un **I**nfame[...] un **H**omme **f**ans foy, un **V**oleur.
- 48 **IV, 4** Le tour *mon pendard de fils* (I iii, p. 217), *quel diable d'étourdi* (III x, p. 284 ; III ii, p. 271) comporte dans tous les cas un premier élément avec minuscule initiale parce qu'il équivaut à *mon fils est un pendard, quel diable est l'étourdi*. On est donc ramené au cas illustré par *le jeune homme est un pendard* (ex. 37)<sup>21</sup>. Nous avons également relevé « le **c**oquin de Silvestre » (I iii, p. 217) ; « de méchants **p**laifans d'**A**vocats » (II v, p. 247) ; « ce **f**aquin d'**A**rgante » (II vi, p. 249 — deux fois —) ; « Ah le **p**endard de **T**urc » (II vii, p. 254 ; « Le **p**endard de **S**capin » (III iii, p. 279 — deux fois —). Mais on opposera
- 42) III ii, p. 269 Qui, cé fat de Geronte, cé **m**araut, cé **v**elître ?~
- 43) II vi, p. 249 avant la fin du jour je vous déferay de ce **M**araut *fieffé*, de ce **f**aquin d'**A**rgante.
- 49 Le compositeur exclut \*« ce **m**araut [d'Argante] » alors qu'il accepte « cé **m**araut [de Geronte], cé **v**elître [de Geronte] » parce qu'un décumul anticipé du complément déterminatif ne correspond à aucune urgence, la surcharge étant à venir. La tentation d'anticiper est d'autant plus facilement conjurée que l'adjonction d'un qualificatif dans le premier engendre une dissymétrie peu propice à l'identification des deux segments subséquents. À cela s'ajoute que le poids d'une qualification confère à l'adresse la qualité de support, parfaitement compatible avec le choix d'un signifiant étoffé (voir sur ce point **II, 2**, ex. 13).
- 50 **IV, 5** En face de « de méchants **p**laifans d'**A**vocats » (= « des **A**vocats qui *sont* de méchants **p**laifans », nous avons « Vous *faites* le méchant **P**laissant » (II iii, p. 232), *faire* impliquant une manifestation, donc l'inscription du nom d'actant sur le vecteur extériorisant. Si

cette inscription ne s'opère pas dans « vous *faisiez* vo**st**re **dr**ôle » (I iv, p. 221), et dans « toy *faire* le **tr**ôle » (III ii, p. 271), c'est que le sémantisme de la désignation (la marginalité dégradée non associée à l'exercice d'une fonction), s'y oppose. « Plaisant » désigne en revanche un actant doté d'une fonction, même momentanée, qui est d'exercer une influence sur un public<sup>22</sup>. On ne s'étonnera pas davantage de lire « Enfonce ton bonnet en méchant Garçon » (I iv, p. 226) : quoique le *méchant garçon* soit un être mal engagé dans la société, sa qualité n'est pas *intériorisée* comme celle du drôle ou du fourbe, puisqu'elle est notoirement identifiée par une attitude *extérieure* spécifique : *enfonce ton bonnet* donne à l'état pignon sur rue. On fera la même observation à propos de l'indication scénique « *déguisé en Spada* fin » (III ii, p. 269).

- 51 V Il nous reste à hiérarchiser les effets que nous avons répertoriés. Sans entrer dans l'extrême détail, nous allons placer sur le vecteur de droite des interceptions du mouvement, des saisies qui s'y échelonnent à partir du seuil, et représentent les situations que l'analyse a identifiées<sup>23</sup>. Plus il est facile de discriminer les effets, plus la saisie est éloignée du seuil, en deçà duquel sont représentées les réalisations avec minuscule initiale.



- 52 S'agissant des désignations de l'être non humain, nous situons en saisie I, très précoce, proche du seuil, les effets où *du monde* est complétement d'un substantif qualifié par un superlatif : « *la plus belle* du **M**onde » ~ « *la plus belle* du **m**onde » (ex. 2). Seule une variation du contenu (réalité interne) de *belle* engendre cette opposition : la combinatoire (critère externe) ne permet pas de discriminer les réalisations. Non loin de cet effet, on situera l'opposition « le péril *le plus grand* du **m**onde » ~ « une *disgrace* *la plus étrange* du **M**onde » (ex. 8 ~ ex. 9). La combinatoire est identique, mais non la nature des qualificatifs.
- 53 En saisie II, précoce, nous situons l'effet où « du **M**onde » est commandé par des causes externes : « du Vin [...] *le meilleur* du **M**onde » ~ « *le meilleur* droict du **m**onde » (ex. 3 et 9).
- 54 En saisie III, médiane, l'influence de la combinatoire devient plus évidente. C'est là qu'est représenté, par exemple, le premier terme des oppositions du type « *quatre ou cinq* vieux **H**abits » ~ « *mes* **h**abits », « *un* **V**oyage » ~ « *vo***s**tre voyage ».
- 55 La présence en saisie IV, tardive, de « vo**s**tre **M**aïson » permet de discriminer, au sein des êtres inanimés dont les désignations peuvent recevoir la majuscule, ceux qui sont confondus avec la personne (relation interne saisie III) et ceux qui sont situés dans son

environnement (relation externe, qui suppose une interception plus éloignée du seuil). À ce stade, le signifiant est à l'abri de tous les aléas. L'analyse des cas correspondant aux saisies III et IV est proposée au chapitre III.

- 56 S'agissant des désignations de l'actant humain, en saisie II, précoce, nous situons « il n'y a **P**ersonne qui... » en face de « ce n'est **p**ersonne » : « **P**ersonne » est à peine engagé dans la marche au large, puisqu'il ne semble pas appartenir à la catégorie des substantifs plus évidemment que son vis-à-vis à minuscule, mais la combinatoire, qui n'est pas exactement la même, permet de discriminer les réalisations de part et d'autre du seuil (ex. 13 et 14).
- 57 Nous situons en saisie III les désignations — authentiquement substantives — des *mestiers* demeurés en deçà de ceux que la société accepte ou reconnaît, et qui apparaissent avec la majuscule dans certaines conditions manifestement discriminées ; ainsi avons-nous réparti non seulement « **d**rôle » et « méchant **P**laissant » mais encore « **P**endard » et « **p**endard ». C'est l'opposition *visée intériorisante* (minuscule)~*visée extériorisante* (majuscule) qui permet de rendre compte de ces variations. Ces cas sont examinés au chapitre IV.
- 58 En saisie IV, les désignations des actants pleinement installés dans l'existence, dont le statut met les signifiés hors de portée des influences venues d'en deçà du seuil. Nous en avons cité quelques-uns au début de II, 1 et au début de IV, 1.
- 59 **VI** La distribution de la majuscule et de la minuscule révèle chez l'auteur de l'imprimé le souci constant d'adapter aux signifiés les signifiants qui leur conviennent. L'identification exacte des signifiés le conduit à des discriminations raffinées.
- 60 Certains témoignages de sa vigilance et de sa subtilité sont particulièrement remarquables, et révèlent son indifférence aux illusions engendrées par la surface. À côté des cas que nous avons signalés au début de V, nous rappellerons les oppositions « la **D**e finée »~« le **h**azard » (fin de I, 1), « **é**pée »~« **P**istolets », « **g**ibet »~« **G**alere », « **cl**é de mon Armoire »~« **M**arteau de Tailleur de Pierre » (II, 5), qui correspondent à des discriminations entre les référents extralinguistiques, ainsi que l'identification, dans la catégorie du déterminant possessif, de deux effets distincts — contact réel~contact idéal —, à quoi correspondent deux réalisations formelles — « **t**on **b**onnet »~« **m**a **M**ontre » — (voir III).
- 61 Le compositeur maîtrise les situations par conscience professionnelle, parce que sa fonction de praticien, de témoin de la langue, l'oblige à voir tout ce qu'il y a derrière les signifiants, et à l'exprimer avec ponctualité. En cela, il fait ce qu'il se doit.
- 62 On peut aussi penser qu'il agit en considération de son objet, qu'il fait ce qu'il doit au texte, perçu comme une œuvre littéraire offerte à une lecture attentive, et non comme la proie de baladins qui, par l'action et la parole, le soumettent à une action réductrice. La cohérence formelle, dont nous avons montré, ici et ailleurs<sup>24</sup>, qu'elle était la marque de tout imprimé, administre la preuve que les prétendus « auteurs dramatiques » sont envisagés par les compositeurs comme des écrivains. Qu'on aille voir jouer *Les Fourberies de Scapin* ou *Athalie* si l'on y tient absolument, mais qu'on ne se rende pas au spectacle sans savoir le texte par cœur, de manière à suivre la représentation avec tout le profit possible, et à garantir la prééminence de la puissance sur la réalisation accidentelle. On devrait également ne fréquenter les salles de concert que partitions en tête.
- 63 Cette dernière précaution n'étant pas communément répandue, l'autorité des interprètes est souveraine sur les mélomanes. Mais, comme l'école nous a tous mis en état de dominer l'imprimé, profitons de cet avantage pour nous soustraire à l'indiscrétion des

gens de théâtre. Ou mieux, pour nous passer de leurs services et entretenir à part nous avec les textes un commerce qui prenne en compte, comme également pertinents, tous leurs traits constitutifs.

## NOTES

1. Que le vecteur d'*avant* marche à l'étroit et le vecteur d'*après* au large est révélé par la langue même : le vecteur de gauche est *en deçà* (pas d'article) du seuil, le vecteur de droite *au-delà* (article) ; \**au deçà* et \**en delà* sont également improbables.

2. Le **h**azard « fait », la **D**eſtinée« veut », et seule la **D**eſtinée est attachée au gouvernement des humains : *ma Deſtinée~\*mon hazard*. Le mot *fortune* est attesté deux fois qualifié par *bonne* (II v, p. 241 ; III iii, p. 274) ; cette limitation de la portée du référent explique que nous ayons les deux fois une minuscule initiale.

3. Voir encore I ii, p. 208 ; III iii, p. 273.

Le même argument vaut pour expliquer le type « que **d**iable » (12 occurrences sur 12) : la déformation du signifié dans l'interjection est révélée par la possibilité de « **d**iantre », établie 4 fois (II v, p. 244 ; II vii, p. 254 ; II viii, p. 260 ; III ii, p. 272).

4. Cet échange étant exclu avec *au monde*, nous lisons

5) I iii, p. 215 [...] par tout ce qui vous eſt le plus cher **a**u **M**onde.

5. La minuscule s'impose à plus forte raison lorsqu'il n'y a pas de superlatif caractérisé dans la collocation :

6) I iv, p. 220 Quoy, tu ne trouves pas que j'aye *tous les ſujets* du **m**onde d'eſtre en colere ?

II iv, p. 239 J'en ay *tous les regrets* du **m**onde.

6. L'opposition « *bien de l'argent* » (article)~« *beaucoup d'argent* » (article zéro) apporte le témoignage que le qualitatif est situé sur un vecteur allant au large.

7. La reprise d'une mention antérieure produit un effet d'incidence interne incompatible avec la majuscule :

I iv, p. 225 SCAPIN Bagatelles. ARGANTE Il ne faut point dire **b**agatelles.

8. On trouve un grand nombre de noms d'agent, d'institution et de fonction dans II iv, p. 244 et suivantes.

9. Ces désignations correspondent à des états reconnus sinon acceptés : dans la liste des personnages, nous lisons

« SCAPIN, Valet d'Octave, & *Fourbe* ». L'avarice est une passion et non un état : Argante et Géronte sont simplement identifiés l'un comme « Pere d'Octave, & de Zerbinette », l'autre comme « Pere de Leandre, & de Hiacinte » ; aussi ne trouvons-nous dans les *Fourberies* qu'« **a**variceux », « **l**adre », « **a**vare » et « **v**ilain » III iii, p. 275 — trois fois — et 276 — deux fois —. Voir aussi les notes 11 et 22.

10. Les désignations des éléments corporels, qui appartiennent à l'ordre naturel, comportent en revanche une minuscule initiale. Outre « **c**œur », citons « **b**ouche » (I i, p. 204), « **é**paules » (I i, p. 205), « **c**heveux » (I ii, p. 209), « **m**ine », « **t**efte » (I iii, p. 215), « **m**ain » (II vii, p. 253)...

11. On lit « *ſon eſprit* » (I ii, p. 208) parce que le terme désigne ici une qualité rapportée à un individu ; de même « *l'induſtrie d'un Serviteur qu'il a* ». (III iii, p. 275). Enfin *genie* désigne une capacité créatrice référée à un individu (I ii, p. 207 ; II iv, p. 238), et constituant un apanage passif : « J'ay ſans doute *receu du Ciel* un **g**enie affez beau [...] ».

12. Pour « Serviteur », voir encore II iii, p. 235 ; II vii, p. 255 ; III ii, p. 268.
13. On a relevé « Galere » 18 autres fois ; pour « Esquif », voir encore III iii, p. 275 ; « Vaiffeau » figure en III vi, p. 280.
14. P. 258 « *fa bourse* », « *la bourse* » ; p. 259 « *remet la bourbe dans sa poche* », « *dans vostre poche* ».
15. I iii, p. 216 (neuf fois) ; I iv, p. 219 ; I iv, p. 225 ; II iii, p. 232 ; II iii, p. 233 (deux fois) ; II iii, p. 234 ; I iii, p. 235 ; II iii, p. 236 ; II iv, p. 239 ; II vi, p. 250 (quatre fois) ; III ii, p. 272 ; III iii, p. 275 ; III iii, p. 278 (deux fois).
16. Dans la triple adresse « Ah infame ! ah traître ! ah scelerat ! » (II ii, p. 272), c'est probablement l'incompatibilité de la majuscule avec l'élément médian qui a imposé l'alignement des deux adresses latérales, mais il se peut que la répétition de l'interjection *Ah* ait, par un effet de décumul, réduit le pouvoir expressif des adresses *infame* et *scelerat*. *Les Fourberies* n'offrent aucun exemple identique : nous avons relevé une suite avec *Ah*, mais de deux termes, et une suite de trois termes sans *Ah* :
- 27) II vi, p. 250 **Ah** Coquins, **ah** Canaille, vous en voulez par-là
- 28) I iii, p. 216 Comment, **Pendard**, **Vaurien**, **Infâme**, **Fils indigne** d'un Pere comme moy !
17. C'est la raison pour laquelle l'épée appartient à la catégorie des armes dites de nos jours *blanches* ; rapprocher *nuit blanche* (nuit minimale, réduite au trait « espace de temps compris entre le coucher et le lever du soleil », infidèle à sa vocation, qui est d'être occupée par le sommeil), *mariage blanc* (union minimale, de pure forme, infidèle à sa vocation, qui est d'être consommée)...
18. Voir aussi, pour *sa poche*, la note 14.
19. \*« *Le Destin* » n'est pas attesté dans les *Fourberies* : l'affranchissement d'un objet spécifique, inscrit sur la marche au large, paraît incompatible avec la forme courte.
20. Le caractère fictif de la fonction, et l'inscription du signe sur le vecteur décroissant est marqué par la finale : *Roi* et non *Roy*. La suite /voyelle + -i/ finale est tout à fait inusitée dans les substantifs.
21. On adjoindra à ces cas « le mestier de Coureuse » (III x, p. 285), où *mestier* comporte la minuscule en raison du peu de résistance qu'opposent les hyperonymes à figurer sur le vecteur décroissant (voir II, 4).
22. De même « *jouer un Personnage* » (I v, p. 226). Le « *fait le passionné* » de I iv, p. 221 constitue un cas différent : comme nous l'avons vu plus haut à propos d'*avare* (note 9) et de *genie* (note 11), la passion ne peut être représentée sur un vecteur dynamique.
23. Comme les focales d'un *zoom*, les saisies sont, de part et d'autre du seuil *S*, en nombre théoriquement infini. Nous n'en traçons ici que quatre à droite et une à gauche afin de ne pas surcharger la récapitulation et le schéma.
24. « Observations sur la morphologie du verbe dans le théâtre de Racine (édition de 1697) ». *Linx*, n° 22, 1990 p. 15-41 ; « À propos de la majuscule dans *Esther* et *Athalie* (édition de 1697) ». *Mélanges à la mémoire d'Alain Lerond*, numéro hors série de *Linx*, 1991, p. 115-139.

## RÉSUMÉS

Formant le projet d'étudier la répartition de la minuscule et de la majuscule dans *Les Fourberies de Scapin* (à partir, par exemple, d'oppositions telles que « le hafard », « mon destin », « une méchante destinée » – « la Destinée »), un adepte de la psychosystématique postule que les

réalisations discriminées selon ces marques typographiques figurent sur les vecteurs antithétiques d'un double tenseur. À gauche d'un seuil d'inversion du mouvement, un vecteur marchant à l'étroit (avant) paraît propre à recevoir les réalisations avec une minuscule initiale ; à droite, un vecteur marchant au large (après), les réalisations à majuscule. La légitimité de ce parti est vérifiée par l'examen de toutes les manifestations de l'opposition minuscule-majuscule qu'on relève dans le corpus.

Planning to study the distribution of the small and capital letters in *Les Fourberies de Scapin*, for instance oppositions such as « le hafard », « mon deſtin », « une méchante deſtinée » - « la Deſtinée », a supporter of psychosystematics assumes that the performances differing according to these typographic marks are distributed on the antithetic vectors of a double tensor. On the left of the point where the movement is inversed, a vector in the front direction seems fit to receive the actualisations of a small letter as initial letters, whereas a vector directed to the back receives those of capital letters. The relevance of this point of view is tested by the study of the oppositions small vs capital letters found in the corpus.

AUTEUR

ANDRÉ ESKÉNAZI